

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Pierre DABRY

Un novateur (Saint François de
Sales)

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1907, tome 9, p. 37-38

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

UN NOVATEUR

Avez-vous jamais lu dans le détail la vie de saint François de Sales, dont nous faisons la fête le mois dernier ? C'est un régal dont vous ne devriez pas vous priver. Vous verriez là à quelles conditions on peut être convertisseur d'âmes, et vous auriez la douce satisfaction, si vous avez fait quelque tentative un peu insolite pour ramener la foi dans notre société moderne, de vous trouver en bonne compagnie.

Avez-vous fondé un secrétariat du peuple, une clinique, un bureau de consultations ou de placement ? une œuvre de prêt, une école d'apprentissage, un cercle d'études, une académie scientifique ou littéraire ? Avez-vous réuni des groupes de prêtres pour en faire des missionnaires ? Avez-vous rêvé d'Associations de paroisse pour rapprocher les pasteurs, augmenter leurs ressources matérielles et morales, multiplier leur force de résistance et d'apostolat ? Avez-vous prêché devant six auditeurs des mois durant, espérant toujours d'en avoir davantage ? Avez-vous essayé, en attendant, d'atteindre le public au moyen de tracts, d'affiches et de journaux ? Avez-vous pris le bâton de l'apôtre, et de village en village, êtes-vous allé sur les routes, semant la bonne parole ? Avez-vous, dans les villes, institué des conférences publiques, des controverses avec les dissidents, des conférences contradictoires, des conférences dialoguées ? Etes-vous monté sur une borne ? Avez-vous harangué en plein marché les hommes et les femmes ? Avez-vous pendant deux heures entières arrêté le cours des affaires, entretenu le public de choses religieuses, semé l'agitation et l'émoi dans toute la cité ? Avez-vous provoqué en joute oratoire vos adversaires et, sur leur refus, êtes-vous allé les chercher chez eux ? Les avez-vous amenés sur la place publique et devant

l'aréopage des autorités et le majestueux jury de la foule, avez-vous ménagé un éclatant triomphe à la vérité ? Avez-vous commencé par être vis-à-vis des pouvoirs établis d'un loyalisme et d'une déférence irréprochables, vis-à-vis de vos contradicteurs d'une condescendance sans borne, vis-à-vis de tous d'une patience sans fin ?

Eh bien, tout cela, je dis tout, saint François de Sales l'a fait avant vous et l'a justifié pour vous. Il ne s'est pas demandé si on le faisait avant, il lui a paru que c'était bien ; il l'a fait non sans réflexion et sans prudence, non sans prendre conseil et sans attendre, mais il l'a fait quand cela lui a paru opportun, et le résultat l'a bien récompensé de sa clairvoyance et de ses saintes hardiesses.

En cinq ans, le Chablais qui était tout protestant, le Chablais où il n'avait longtemps essuyé que des rebuffades et où on avait plusieurs fois attenté à sa vie, il le rendit tout catholique.

Ce qui prouve qu'il n'y a pas de méthode, qu'il n'y a ni moyens anciens ni moyens nouveaux, pour ramener les âmes à Dieu : il n'y a que le zèle dont les inspirations, lorsqu'elles sont pures, s'adaptent aux circonstances. Ainsi fit saint François de Sales. C'était, il est vrai, un très grand savant et très grand saint. Mais on peut être encore cela aujourd'hui. Ce n'est pas défendu.

Pierre DABRY